



**FACULDADE DE DIREITO - USP
EXAME DE SELEÇÃO PARA A PÓS-GRADUAÇÃO – 2014**

Francês

20/07/2013 – 14h às 16h30min

Instruções

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. Só abra este caderno quando o fiscal autorizar.2. Este caderno compõe-se de 30 questões em forma de teste de múltipla escolha.3. Em cada teste, há 5 alternativas, sendo correta apenas uma.4. Preencha completamente o alvéolo na folha óptica de respostas, utilizando necessariamente caneta esferográfica com tinta azul ou preta. Exemplo: 5. Não deixe questões em branco na folha óptica de respostas. | <ol style="list-style-type: none">6. Duração da prova: 2h30min. O candidato deve controlar o tempo disponível. Não haverá tempo adicional para transcrição de gabarito para a folha óptica de respostas.7. O candidato poderá retirar-se do prédio após 1 hora de prova.8. Durante a prova, é vedada a utilização de qualquer material de consulta, eletrônico ou impresso, e de aparelhos de telecomunicação.9. Atenção! No final da prova, é obrigatória a devolução deste caderno de questões e da folha óptica de respostas. Poderá ser levado somente o gabarito provisório de respostas. |
|---|--|

Observação

A divulgação do resultado desta prova será no dia 09 de agosto de 2013, no site da FUVEST (www.fvest.br).

ASSINATURA DO CANDIDATO: _____

TEXTO PARA AS QUESTÕES DE 01 A 10

**La conception de l'enfance en droit international.
Illustration par les enfants travailleurs**

À l'heure actuelle plus de 200 millions d'enfants travaillent dans le monde, surtout dans des États du Tiers Monde, dans différents secteurs d'activités. Ces chiffres semblent montrer l'ampleur d'un phénomène social mondial que le droit international a tenté de régir, et tente dorénavant d'abolir.

L'Organisation Internationale du Travail (OIT) a, depuis sa création, pris pour mission de réglementer le travail des enfants. Or, avec l'arrivée d'États postcoloniaux au sein de la communauté internationale, la problématique du travail des enfants est devenue centrale dans les travaux de l'OIT. La première convention régissant le travail des enfants, à la suite de la grande vague d'indépendance dans les années 1960, a trait à la question de l'âge minimum pour l'admission à l'emploi et ne connaît, au départ, qu'un très vague succès.

La question du travail des enfants va rejaillir dans la période post-guerre froide, se faisant écho de la Convention des Droits de l'Enfant, adoptée le 20 novembre 1989, seulement quelques jours après la chute du mur de Berlin, évènement qui a notamment précipité l'achèvement de sa rédaction. Cette convention est unique à plusieurs égards. Étant à la fois post-guerre froide et postcoloniale, elle est à ce jour le traité le plus ratifié, avec 193 États parties.

Ce document est, en effet, la première reconnaissance de l'enfant comme sujet de droit. Son adoption renforce les actions entreprises par la communauté internationale pour la protection des droits fondamentaux de l'enfant, dont celui "de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social".

Pourtant, des mouvements d'enfants travailleurs, généralement issus d'États du Tiers Monde, ont émergé dans les années quatre-vingt, suite aux premières règles internationales régissant le travail des enfants et qui les concernaient tout particulièrement. Ils sont apparus largement défavorables à ces mesures et aux législations internationales, au motif que l'abolition du travail ne répondrait pas aux intérêts de tous. Ces mouvements, faiblement visibles, heurtent toutefois notre conscience et nous poussent à réflexion. L'enfance n'est-elle pas une période de développement devant être protégée de tout travail? Pourquoi certains enfants revendiquent-ils le droit de travailler? Pourquoi des enfants, "par nature" immatures et incapables, sont-ils finalement capables de s'organiser, de lutter, de revendiquer, d'utiliser la langue des droits?

Notre hypothèse rejoint notre questionnement. La conception de l'enfance en droit international ne serait-elle pas simplement la nôtre, c'est-à-dire occidentale?

Camille Seccaud, *Revue Québécoise de Droit International*.
Montréal : Société Québécoise de Droit International,
Vol. 24.1, 2011, pp. 131-134. Adaptado.

01

Segundo o texto, atualmente, o número de crianças que trabalham

- a) diminui em países emergentes do Terceiro Mundo.
- b) revela a ineficácia das leis que o regulamentam.
- c) está sob controle graças à atuação dos governos.
- d) mostra que se trata de uma nova situação mundial.
- e) concentra-se em países do Terceiro Mundo.

02

De acordo com o texto, a Organização Internacional do Trabalho (OIT)

- a) passou a considerar central a questão do trabalho infantil após constatar abusos sofridos pelas crianças.
- b) elaborou uma primeira convenção que se referia à idade mínima para a admissão ao trabalho.
- c) criou leis e estruturas para abolir o trabalho infantil nos países do terceiro mundo.
- d) obteve grande sucesso com sua primeira convenção sobre o trabalho infantil.
- e) evitou impor leis sobre o trabalho infantil nos países que foram colônias europeias.

03

Conforme o texto, a Convenção dos Direitos da Criança

- a) foi elaborada após a queda do Muro de Berlim.
- b) sofreu influência política de países capitalistas.
- c) aboliu, durante a Guerra Fria, o trabalho infantil.
- d) foi homologada, até hoje, por 193 países no mundo.
- e) identificou as necessidades de países pós-coloniais.

04

A expressão "en effet" (L. 25) pode ser substituída, sem prejuízo para o sentido do texto, por

- a) en revanche.
- b) finalement.
- c) en réalité.
- d) par conséquent.
- e) au contraire.

05

Os verbos “asteindre” (L. 29: “astreint”) e “nuire” (L. 31) têm respectivamente como sinônimos, no contexto em que aparecem,

- a) exempter – préjudicier.
- b) dispenser – compromettre.
- c) forcer – avantagear.
- d) obliger – léser.
- e) décharger – affaiblir.

06

Segundo o texto, nos anos 1980,

- a) movimentos contrários às leis sobre o trabalho infantil foram organizados pelas próprias crianças trabalhadoras.
- b) a proibição do trabalho infantil era contrária às legislações vigentes em países do Terceiro Mundo.
- c) países do Terceiro Mundo organizaram-se para protestar contra a exploração do trabalho infantil.
- d) em regiões economicamente fracas, pais de família foram contrários à abolição do trabalho infantil.
- e) as leis internacionais sobre o trabalho infantil foram recebidas com entusiasmo pelos países pós-coloniais.

07

O termo “toutefois” (L. 41) pode ser substituído, sem prejuízo para o sentido do texto, por

- a) par suite.
- b) cependant.
- c) donc.
- d) ainsi.
- e) afin que.

08

O termo “tous” (L. 40) refere-se a

- a) “enfants” (L. 33 e 36).
- b) “mesures” (L. 38).
- c) “législations” (L. 38).
- d) “intérêts” (L. 40).
- e) “mouvements” (L. 40).

09

As perguntas feitas pela autora do texto mostram sua indignação em relação

- a) à exploração de jovens e crianças no mundo.
- b) ao abuso de crianças nos países orientais.
- c) aos países que aceitam o trabalho infantil.
- d) às leis que regem o trabalho infantil.
- e) às manifestações em prol do trabalho infantil.

10

A hipótese levantada pela autora do texto é que

- a) os governos aplicam as leis trabalhistas impostas pelas organizações internacionais.
- b) a concepção da infância no direito internacional é uma concepção ocidental.
- c) os discursos sobre o trabalho infantil revelam interesses econômicos ocidentais.
- d) a aceitação do trabalho infantil é uma realidade econômica mundial.
- e) o direito internacional está contaminado pela cultura dos países que o criaram.

TEXTO PARA AS QUESTÕES DE 11 A 22

Calais dans le déni des migrants

En décembre 2002, Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur, a fait fermer le centre de Sangatte, à Calais, où étaient hébergées 1 500 personnes. "La fermeture du camp a résolu le problème", affirmait-il... Dix ans après, les réfugiés afghans, iraniens, irakiens, albanais, ou syriens, sont toujours aussi nombreux. La plupart rêvent d'Angleterre et attendent un hypothétique passage; certains décident de déposer une demande d'asile en France. Dispersés sur le littoral, ils vivent dans des hangars à l'abandon, dans des cabanons ou dans des campements incertains près de la plage, dans des zones industrielles ou dans les bois. Ces migrants "invisibles" sont dans une précarité matérielle, sanitaire et administrative qui résulte directement des politiques migratoires actuelles.

Les migrants réfugiés sont en fait présents à Calais, depuis le milieu des années 1980. Leur nombre s'accroît sensiblement à partir de la fin des années 1990.

En juin 1999, ils étaient plus de deux cents, fuyant la guerre au Kosovo, à s'installer dans le parc Saint-Pierre. Leur campement, fait d'abris de cartons et de bâches en plastique, faisait face à l'Hôtel de Ville. Le gouvernement s'est finalement résolu à réquisitionner un hangar de 25 000m² appartenant à la société Eurotunnel, à dix kilomètres de la ville et à confier l'administration de ce tout nouveau "Centre d'Hébergement et d'Accueil d'Urgence Humanitaire" (CHAUH) à la Croix-Rouge. C'était une décision qui conjuguait logique humanitaire et logique de relégation: mettre "à l'abri" les réfugiés tout en les mettant "à l'écart".

En 2002, les politiques migratoires se durcissent et la visibilité grandissante de Sangatte devient un enjeu de politique nationale. Le centre est alors fermé. Sangatte, c'était un hangar de tôle, au milieu des champs, sans isolation thermique ni phonique, et aucune information sur l'asile en France. La Croix-Rouge a d'ailleurs longtemps refusé l'accès aux associations qui se proposaient d'informer les migrants.

Après la fermeture de Sangatte, les migrants se sont installés dans les blockhaus sur les plages, dans le fond de cale de bateaux abandonnés. A l'été 2004, les Afghans ont installé des abris et des tentes dans le Bois des Garennes. Ces abris ont régulièrement été détruits par la police, mais à chaque fois reconstruits ou réinstallés par les migrants.

Une des dernières évacuations en date: 25 septembre 2012. Une centaine de personnes sont expulsées du lieu de distribution des repas sous une pluie battante, sans pouvoir rassembler leurs tentes et couvertures. Leurs affaires personnelles et les kits de survie distribués par Médecins du Monde quelques jours plus tôt ont été détruits.

Cette action policière intervient en complète contradiction avec la circulaire interministérielle du 26 août 2012 relative à l'accompagnement des opérations d'évacuation des campements illicites, qui prévoit une concertation avec les collectivités et les associations "susceptibles d'apporter un concours de toute nature dans l'accompagnement des personnes" et impose "la recherche de solution d'accompagnement des personnes expulsées, en particulier en matière d'hébergement".

Marion Osmont. *Le Monde Diplomatique*, 09/05/2013. Adaptado.

11

De acordo com o texto, para Nicolas Sarkozy, o fechamento do Centro de Sangatte, em dezembro de 2002,

- a) resultou na transferência de 1 500 migrantes para a Inglaterra.
- b) deu origem a protestos por parte dos refugiados à espera de asilo.
- c) fez parte da política francesa de extradição de migrantes clandestinos.
- d) resolveu o problema dos migrantes refugiados em Calais.
- e) permitiu erradicar a migração clandestina no território francês.

12

Em relação aos estrangeiros refugiados em Calais, o texto afirma que

- a) eles receberam do governo cabanas e barracas para se estabelecer provisoriamente na região.
- b) a maioria deles deseja entrar com pedido de asilo a fim de regularizar sua situação na França.
- c) muitos vivem dispersos pelo litoral francês, esperando embarcar clandestinamente para a Inglaterra.
- d) eles começaram a chegar à França no final dos anos 1980 movidos pelo crescimento econômico do país.
- e) seu número diminuiu sensivelmente na França a partir da unificação das duas Alemanhas.

13

Ao colocar o termo "invisibles" (L. 12) entre aspas, a autora do texto usa a ironia para mostrar que

- a) os migrantes encontram-se em Calais por um período de transição.
- b) os refugiados são acolhidos por organizações não governamentais.
- c) os refugiados tentam atravessar o Canal da Mancha a nado.
- d) a política francesa atual prioriza a expulsão dos refugiados.
- e) a França prefere ignorar o problema dos migrantes em Calais.

14

A Cruz Vermelha, segundo o texto,

- a) foi incumbida de analisar os pedidos de asilo feitos pelos refugiados clandestinos em Calais.
- b) impedi que associações dessem informações sobre asilo aos migrantes do Centro de Sangatte.
- c) requisitou à Sociedade Eurotunnel um hangar de 25 000 m², em Calais, para abrigar os refugiados.
- d) criou o Centro de Alojamento e de Acolhimento Humanitário de Urgência na cidade de Calais.
- e) colaborou com a política francesa de repatriação dos refugiados clandestinos detidos em Calais.

15

O termo “alors” (L. 31), no contexto em que aparece, exprime ideia de

- a) finalidade.
- b) hipótese.
- c) restrição.
- d) oposição.
- e) resultado.

16

Segundo o texto, o fechamento do Centro de Sangatte, em 2002,

- a) foi o resultado do enrijecimento das políticas migratórias na França.
- b) tornou-se um símbolo da nova política francesa de imigração.
- c) inspirou o fechamento de outros centros semelhantes na Europa.
- d) deu início à dispersão dos refugiados pelo território francês.
- e) resultou de um acordo firmado entre a França e a Inglaterra.

17

De acordo com o texto, a criação do Centro de Sangatte teve como objetivo

- a) abrigar e, ao mesmo tempo, manter os refugiados à distância.
- b) manter os que pediam asilo informados sobre seus direitos.
- c) atribuir à Cruz Vermelha o controle da imigração clandestina.
- d) separar os refugiados clandestinos em função de sua origem.
- e) identificar os refugiados que buscavam atravessar o Canal da Mancha.

18

Conforme o texto, depois do fechamento do Centro de Sangatte,

- a) o governo abrigou os refugiados clandestinos em casamatas no litoral de Calais.
- b) os refugiados ocuparam vários locais, constantemente destruídos pela polícia.
- c) os locais destruídos pela polícia foram reconstruídos por associações humanitárias.
- d) a cidade de Calais teve suas ruas tomadas pelos refugiados em busca de abrigo.
- e) o governo empregou migrantes afegãos para a construção de abrigos provisórios.

19

Leia as afirmações abaixo:

Um dos últimos despejos em Calais

- I. ocorreu em um local de distribuição de refeições do qual uma centena de pessoas foi expulsa;
- II. aconteceu sob forte chuva e os migrantes foram impedidos de levar consigo suas barracas e cobertores;
- III. teve o respaldo da associação Médicos do Mundo que distribuiu *kits* de sobrevivência aos refugiados.

De acordo com o texto, está correto apenas o que se afirma em

- a) I.
- b) II.
- c) III.
- d) I e II.
- e) II e III.

20

A palavra “concours” (L. 54) pode ser substituída, sem prejuízo para o sentido do texto, por

- a) examen.
- b) interdiction.
- c) gain.
- d) aide.
- e) intervention.

21

De acordo com o texto, a circular interministerial de 26 de agosto de 2012

- a) informa sobre as medidas a serem tomadas pelos refugiados expulsos de abrigos municipais.
- b) comunica aos moradores de Calais que os mesmos são obrigados a denunciar refugiados clandestinos.
- c) diz respeito ao acompanhamento das operações de despejo em acampamentos ilícitos.
- d) exige uma vigilância ininterrupta dos refugiados clandestinos por parte da polícia local.
- e) conclama associações e coletividades locais a reagir contra o fluxo migratório na região de Calais.

22

O termo “déni”, no título, pode ser substituído, sem prejuízo para o sentido do texto, por

- a) conquête.
- b) refus.
- c) invasion.
- d) appel.
- e) quête.

TEXTO PARA AS QUESTÕES DE 23 A 30

Dublin II, un règlement absurde

Mis en pratique en 2007, le règlement Dublin II inaugure le principe d'une seule demande d'asile dans un seul pays d'Europe, et confie la responsabilité de l'examen de la demande à l'Etat qui a laissé entrer le requérant sur son territoire. C'est la mise en place, en 2003, du premier fichier biométrique international qui rend possible son application: Eurodac centralise les empreintes des étrangers interpellés lors du franchissement irrégulier d'une frontière et des demandeurs d'asile.

Le règlement Dublin II assigne les demandeurs d'asile à solliciter protection dans le premier pays où leurs empreintes ont été relevées, et les y renvoie s'ils enfreignent cette obligation. On leur refuse la possibilité de choisir le pays où demander asile, au mépris de leurs attaches familiales ou culturelles; de plus, il n'y a aucune garantie que les différents pays européens traitent les procédures de manière équivalente. La Cimade¹ note par exemple que le taux de reconnaissance en première instance pour les demandeurs d'asile irakiens variait en 2007 de 85% en Allemagne à 13% au Royaume-Uni, et 0% en Grèce.

Le règlement est également inéquitable pour les Etats: il fait peser l'essentiel de la responsabilité des demandes sur les pays périphériques de l'Union Européenne, plus exposés à l'arrivée de demandeurs d'asile sur leur territoire. Ce déséquilibre entraîne ces pays sans tradition d'asile à durcir encore leurs pratiques, pour appliquer des mesures incompatibles avec le respect du droit, tel l'enfermement des demandeurs d'asile à Malte.

Dans les faits, le règlement Dublin II interdit à tous ceux qui sont arrivés par voie terrestre ou maritime, cachés sous des camions, traversant la Méditerranée en boat people, de demander l'asile ailleurs que dans les pays périphériques, aux formes d'asile dégradées, par lesquels ils entrent sur le territoire européen.

L'immense majorité des hommes et des femmes présents à Calais sont arrivés par l'Italie, par Malte ou par la Grèce. Pour ceux-là, déposer une demande d'asile dans un autre pays européen est théoriquement impossible. Dans les jungles de la région de Calais, ils sont nombreux à se brûler quotidiennement les doigts pour faire fondre les empreintes qui les assignent à un territoire, avant de tenter la traversée.

Le Monde Diplomatique, 09/05/2013. Adaptado.

¹ La Cimade : service œcuménique d'entraide qui se consacre, entre autres, à l'accompagnement des étrangers migrants, en voie d'expulsion, demandeurs d'asile ou réfugiés.

23

Segundo o texto, o regulamento Dublin II

- a) inaugura o princípio de aceitação de um só membro de família por entrada no território europeu, a cada cinco anos.
- b) atribui ao país que permitiu a entrada de uma pessoa que pede asilo a responsabilidade pelo exame de tal pedido.
- c) centraliza as informações prestadas por estrangeiros detidos em suas passagens pelas fronteiras de países europeus.
- d) fundamenta-se em arquivos biométricos dos refugiados estrangeiros que pedem asilo aos países europeus periféricos.
- e) contribui para a identificação dos estrangeiros em situação regular ou não no ato de solicitação de asilo em um país europeu.

24

No texto, o adjetivo possessivo “son” (L. 6) tem como referente

- a) “le règlement Dublin II” (L. 1).
- b) “une seule demande d'asile” (L. 2).
- c) “un seul pays d'Europe” (L. 2-3).
- d) “l'examen de la demande” (L. 3-4).
- e) “du premier fichier biométrique” (L. 5-6).

25

Considerado nos contextos, o termo “empreintes” (L. 7, 12 e 41) significa

- a) marques en relief sur une surface en bois.
- b) dépressions à la surface d'un terrain.
- c) traces laissées par le bout des doigts.
- d) marques profondes et durables.
- e) représentations du visage d'une personne.

26

A expressão “au mépris de” (L. 14) pode ser traduzida, no contexto em que aparece, por

- a) sem fazer distinção entre.
- b) sem julgamento de.
- c) de maneira contrária a.
- d) em consideração a.
- e) a despeito de.

27

Conforme o texto, sobre os migrantes que solicitam asilo, o regulamento Dublin II

- a) determina o retorno daqueles que o infringem a seus países de origem.
- b) permite-lhes a escolha de mais de um país europeu para viver durante cinco anos.
- c) impõe-lhes regras que desrespeitam os direitos humanos.
- d) obriga-os a aceitar a cultura do país em que se encontram.
- e) exige que peçam proteção no primeiro país em que suas digitais foram tomadas.

28

Segundo o texto, sobre os países europeus que recebem migrantes clandestinos,

- a) os países periféricos têm a maior taxa de migração ilegal, sendo obrigados a analisar os pedidos de asilo que lhes são feitos.
- b) alguns priorizam os pedidos de asilo feitos por migrantes oriundos de regiões em conflito ou vitimados pela fome.
- c) a maioria recorre a associações e serviços religiosos que se encarregam de fornecer documentos a tais migrantes.
- d) a Inglaterra e a Alemanha, por suas situações econômicas, estão entre aqueles que melhor recebem tais migrantes.
- e) aqueles que mais recebem tais migrantes são signatários de convenções que os obrigam a aceitar refugiados de guerra.

29

O texto mostra que

- a) há uma notável diferença na concessão de asilo segundo a nacionalidade dos requerentes que chegam à Europa clandestinamente.
- b) Espanha, Itália, Grécia e Malta estão, oficialmente, em uma condição de exceção em relação ao regulamento Dublin II.
- c) na prática, o regulamento Dublin II transfere a responsabilidade de atribuição de asilo a países periféricos da Europa.
- d) países com dificuldades econômicas, segundo o regulamento Dublin II, têm leis mais severas para os pedidos de solicitação de asilo.
- e) alguns países periféricos da Europa, como Malta, têm condições satisfatórias para receber migrantes clandestinos.

30

De acordo com o texto, atualmente, os estrangeiros que pretendem solicitar asilo

- a) chegam clandestinamente à Europa por via terrestre, marítima ou aérea.
- b) atravessam o Mediterrâneo com o apoio de outros estrangeiros.
- c) cometem atrocidades consigo mesmos para não serem identificados nas fronteiras.
- d) encontram-se dispersos pelas florestas e desertos da Europa.
- e) entram na Europa por países que têm possibilidade de oferecer asilo.

FD 2014
1ª Fase – Francês (20/07/2013)

001
001/001